

Chapitre LXXIV. Histoire de la mort de Yazdgird et de l'avènement au trône de son fils

Informations générales

Date entre le début du X^e siècle et le début du XI^e siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier et Wahrām V

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXXIV. Histoire de la mort de Yazdgird et de l'avènement au trône de son fils, entre le début du X^e siècle et le début du XI^e siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/84>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 (« A » dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert (« S » dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 33-34, lat. p. 29.
- Šalībā, ar. p. 28, lat. p. 16-17.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique (CE)*: Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., « Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert? », in W. Voigt (éd.), *XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2)*, Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., « Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert », *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., « Iṣḥō'dnāḥ et la *Chronique de Séert* », *Parole de l'Orient* 7-8. *Mélanges offerts au R.P. François Graffin*, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., « Siirt », in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., « Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert' », *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., « The Chronicle of Se'ert », in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200*, (*History of Christian-Muslim Relations* 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique de Séert": Iṣḥō'denāḥ de Baṣra », *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Iṣḥō'dnāḥ et la Chronique de Séert », *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., « Les sources de la Chronique de Séert », *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., « Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher », *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., « L'abrégé de la chronique ecclésiastique *Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya* et la *Chronique de Séert*. Quelques sondages », in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (*Études syriaques* 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., « Nestorienne (Église) », *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., « The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World », in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., « The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors », *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

Liens

Lien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis](#) 5

Indexation

Noms propres [Christ](#), [Ma'na \(métropolitaine de Perse\)](#), [Romains](#), [Wahrām V](#), [Yahbalaha \(catholicos\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Sujets [apôtre](#), [démon](#), [eau](#), [église](#), [exil](#), [jeu](#), [mage](#), [martyr](#), [ossements](#), [prison](#), [pyrée](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXXIV

*Histoire de la mort de Yazdgird
et de l'avènement au trône de son fils*

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 331] Les mages détestaient Yazdgird, parce qu'il les maltraita lors de son avènement, diminua le pouvoir de leurs chefs et se montra favorable aux chrétiens, permettant à ces derniers de construire des églises. Ils se moquaient de lui et le maudissaient dans les pyrées. Mais les prières des Pères, ses contemporains, adressées à Dieu pour lui, le protégeaient contre le démon, selon la promesse faite par le Christ, Notre-Seigneur, à ses apôtres. Mais **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 332]** quand Yahballaha mourut et que Ma'na fut exilé, le démon prit possession de Yazdgird et réalisa ce qu'il cherchait à faire de lui. Le roi souffrit de nouveau, avec plus d'intensité, du mal de tête; il en mourut. Cette mort causa aux mages une grande joie. Il avait régné vingt-et-un ans et neuf mois. Après lui, son fils Wahrām (*Warhārān*) monta sur le trône. Les mages craignaient que le nouveau roi ne marchât sur les traces de son père. Mais il était très passionné pour le jeu et les femmes. Il détruisit les églises, déterra les os des martyrs, qui étaient ensevelis, et les jeta à l'eau. Sur le conseil du chef d'armée de son père, il condamna les chrétiens à la prison. Il s'empara des ornements sacrés que Yahballaha avait emportés des pays des Romains, rompit l'accord avec ces derniers et se montra bienveillant à l'égard des mages.

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Édition numérique

Éditeur numérique [Projet ANR TransPerse \(CeRMI, CNRS\)](#) ; [projet EMAN \(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#).

Mentions légales Fiche : [Projet ANR TransPerse \(CeRMI, CNRS\)](#) ; [projet EMAN \(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022
